



# Le Quotidien

Statistique Canada

**Le lundi 15 mai 1995**  
 Pour être diffusé à 8 h 30

---

## PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

---

- **Produit intérieur brut provincial, 1994**
2
  - La croissance économique est toujours vigoureuse dans les provinces de l'Ouest, reprend au centre du pays, mais demeure lente dans les provinces de l'Atlantique, à l'exception d'une reprise dynamique à l'Île-du-Prince-Édouard.
- 

## AUTRES COMMUNIQUÉS

---

- Ventes des grands magasins, mars 1995
13
  - Panneaux agglomérés, gaufrés et de fibres, mars 1995
13
  - Huiles et corps gras, mars 1995
14
- 

- NOUVELLES PARUTIONS**
15
- 



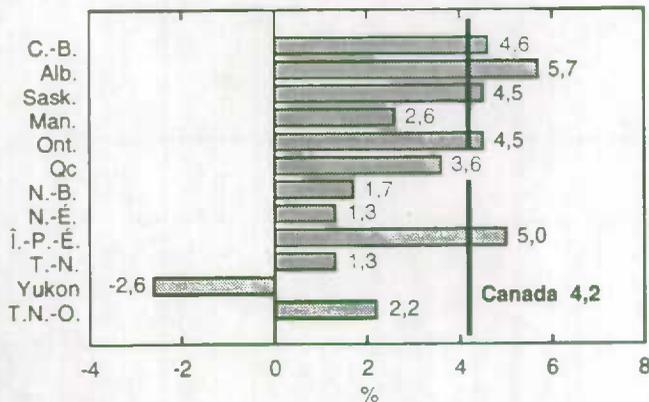
## PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

### Produit intérieur brut provincial 1994

La croissance économique est toujours vigoureuse dans les provinces de l'Ouest, reprend au centre du pays, mais demeure lente dans les provinces de l'Atlantique, à l'exception d'une reprise dynamique à l'Île-du-Prince-Édouard.

En 1994, une poussée de l'économie devait se traduire par un relèvement de la production et de l'emploi dans les dix provinces pour la première fois depuis la fin de la période d'expansion précédente. Les bénéfices des sociétés augmentent fortement dans toutes les provinces, ce qui a contribué à financer la reprise des investissements. Une croissance plus lente des revenus personnels n'a pas empêché une reprise modeste de la demande des consommateurs, puisque ces derniers ont fait davantage appel à leur épargne et ce, dans toutes les régions du pays. La réduction des services gouvernementaux a freiné la croissance de la plupart des économies provinciales.

Variations en pourcentage – 1994  
 PIB au coût des facteurs par industrie  
 aux prix de 1986



La croissance reste vigoureuse dans l'Ouest. Le secteur pétrolier alimente une progression du PIB réel au coût des facteurs de 5,7% en Alberta et de 4,5% en Saskatchewan. Une fois de plus, l'Alberta est la province qui enregistre la plus forte croissance. En Colombie-Britannique, des hausses générales, incluant le secteur de l'énergie, se traduisent par une progression de 4,6%. La migration demeure un important facteur économique unique pour cette province. Une récolte record de canola a contribué à

#### Note aux lecteurs

C'est la première fois que les comptes économiques provinciaux de la production, des revenus et des dépenses sont publiés en même temps. Les comptes de la production présentent les estimations du produit intérieur brut réel au coût des facteurs par industrie, à savoir, la valeur ajoutée par les facteurs de production dans la transformation des intrants achetés d'une autre industrie pour produire des biens et services. Les comptes de revenus et de dépenses présentent les revenus gagnés lors des différentes étapes de la production et aussi la façon dont ces revenus sont dépensés. Cette diffusion conjointe est rendue possible grâce à une accélération de cinq mois de l'échéancier de la publication des comptes de la production.

Les comptes de la production publiés aujourd'hui sont évalués aux prix de 1986, exemptés de la hausse générale des prix. Les comptes des revenus sont évalués aux prix courants, tandis que les comptes de dépenses sont calculés des deux façons. Dans le texte qui suit, on utilise les mots «réels» et «nominaux» pour faire la distinction entre l'évaluation aux prix de 1986 et celle aux prix courants. Il deviendrait fastidieux de toujours employer ces mots au besoin; toutefois, les utilisateurs devraient prendre avis que toutes les données mentionnées sur la production et les dépenses sont en prix de 1986, avec ou sans le qualificatif «réel», et que toutes celles sur les revenus sont en prix courants.

Les estimations de tous ces comptes sont faites à partir de données incomplètes et sont donc préliminaires. Les différences dans les taux de croissance annuels entre les comptes de production et de dépenses sont plus importantes qu'elles ne le seront avec la révision des données. Parce que la structure industrielle diffère beaucoup d'une province à l'autre, l'analyse porte surtout sur le PIB par industrie. Cela ne veut pas dire qu'un ensemble de données est plus précis que l'autre. En fait, ils ont des concepts distincts et on doit s'attendre à des différences statistiques.

relever la production de 2,6% au Manitoba, alors qu'il y avait eu une diminution en 1993, lorsque le mauvais temps a ruiné la récolte de blé.

Il y a eu reprise de l'économie au centre du pays. L'augmentation de 4,5% en Ontario dépasse la moyenne nationale (+4,2%) pour la première fois depuis 1989, alors qu'elle augmente de 3,6% au Québec. Les deux provinces dépassent leurs niveaux d'avant la récession, en raison de la poussée des exportations. Les bénéfices et les investissements des entreprises se redressent simultanément.

La production dans l'Île-du-Prince-Édouard s'accroît de 5,0%, soit le deuxième taux le plus élevé au Canada. Une année de prospérité dans le cas des fabricants, les travaux pour le pont de 13,5 kilomètres entre l'île et le continent et le nouveau centre de traitement de la TPS ont tous contribué à relever la production.

Ailleurs dans les provinces de l'Atlantique, la croissance est modeste. Les hausses de 1,3% et de 1,7% respectivement observées pour la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick sont inférieures à celles de 1993. Terre-Neuve enregistre également une hausse de 1,3%, mais cette dernière est supérieure à celle de 0,7% constatée en 1993, le programme Hibernia contribuant à compenser les déboires du secteur de la pêche.

La production des Territoires du Nord-Ouest augmente de 2,2%, ce qui en fait la première hausse des cinq dernières années. Au Yukon, les conséquences de la fermeture de la mine Faro ont contribué au recul de 2,6%, le seul enregistré au Canada.

**PIB au coût des facteurs par industrie, aux prix de 1986**

	1994	1991	1992	1993	1994
	million\$	variation en %			
<b>Canada</b>	<b>532 464</b>	<b>-1,8</b>	<b>0,7</b>	<b>2,6</b>	<b>4,2</b>
Terre-Neuve	6 521	-3,2	-0,8	0,7	1,3
Île-du-Prince-Édouard	1 783	-0,4	1,6	1,8	5,0
Nouvelle-Écosse	13 290	-0,6	1,3	1,7	1,3
Nouveau-Brunswick	10 216	-0,9	-0,5	2,3	1,7
Québec	116 859	-2,9	0,3	2,4	3,6
Ontario	208 314	-2,7	0,4	1,9	4,5
Manitoba	17 508	-4,2	1,0	-0,2	2,6
Saskatchewan	18 067	-0,5	-3,3	4,2	4,5
Alberta	70 560	0,5	1,3	6,1	5,7
Colombie-Britannique	66 922	0,8	2,8	3,2	4,6
Territoire du Yukon	645	-4,9	10,4	-18,7	-2,6
Territoires du Nord-Ouest	1 544	-0,5	-1,8	-0,3	2,2

**Dépenses personnelles en biens et services de consommation aux prix de 1986**

	1994	1991	1992	1993	1994
	millions\$	variation en %			
<b>Canada</b>	<b>354 476</b>	<b>-1,5</b>	<b>1,3</b>	<b>1,6</b>	<b>3,1</b>
Terre-Neuve	6 033	-1,6	0,5	0,6	1,8
Île-du-Prince-Édouard	1 300	-2,5	2,3	1,0	1,7
Nouvelle-Écosse	10 325	-2,5	1,6	1,0	1,9
Nouveau-Brunswick	8 096	0,2	0,8	2,0	1,4
Québec	82 938	-1,5	1,2	1,5	3,2
Ontario	137 730	-1,8	1,1	1,4	3,0
Manitoba	12 527	-2,9	0,2	0,9	1,9
Saskatchewan	11 231	-2,1	0,3	1,7	2,7
Alberta	34 682	-1,8	0,9	2,2	3,3
Colombie-Britannique	48 390	0,4	3,1	2,8	4,9
Yukon	368	-1,1	4,8	1,9	-2,1
Territoires du Nord-Ouest	663	0,5	2,6	1,4	2,8

**Exportations aux autres pays aux prix de 1986**

	1994	1991	1992	1993	1994
	millions\$	variation en %			
<b>Canada</b>	<b>225 820</b>	<b>1,0</b>	<b>7,7</b>	<b>10,4</b>	<b>14,4</b>
Terre-Neuve	2 013	-13,3	-9,3	3,8	-3,0
Île-du-Prince-Édouard	316	-5,4	1,2	9,3	17,0
Nouvelle-Écosse	3 447	9,2	9,9	10,2	1,6
Nouveau-Brunswick	3 736	-2,9	-1,5	6,9	11,6
Québec	41 616	1,3	4,4	18,1	11,3
Ontario	113 591	-2,1	11,9	10,8	18,4
Manitoba	5 998	12,0	6,6	8,5	14,0
Saskatchewan	6 997	18,7	-0,5	-2,5	15,9
Alberta	25 418	7,9	9,0	6,0	12,4
Colombie-Britannique	22 062	1,7	1,5	8,4	7,4
Yukon	188	-20,4	-1,2	-46,0	-14,9
Territoires du Nord-Ouest	438	5,8	-14,5	1,0	11,2

**Produit intérieur brut aux prix du marché, aux prix de 1986**

	1994	1991	1992	1993	1994
	millions\$	variation en %			
<b>Canada</b>	<b>596 290</b>	<b>-1,8</b>	<b>0,6</b>	<b>2,2</b>	<b>4,5</b>
Terre-Neuve	7 803	-2,5	-1,5	0,3	2,2
Île-du-Prince-Édouard	1 934	0,7	1,4	1,4	6,1
Nouvelle-Écosse	14 864	-1,6	2,0	1,3	1,3
Nouveau-Brunswick	12 038	0,1	3,1	1,9	1,8
Québec	134 684	-2,0	0,4	2,2	3,9
Ontario	238 576	-3,1	0,4	1,6	5,7
Manitoba	19 841	-2,9	1,7	-0,6	3,8
Saskatchewan	18 951	0,9	-4,4	2,4	3,0
Alberta	71 073	-0,2	1,1	5,1	4,2
Colombie-Britannique	73 652	0,6	2,1	3,1	4,7
Yukon	715	-7,5	7,0	-18,6	-2,7
Territoires du Nord-Ouest	1 653	-3,4	-3,9	-0,6	1,8

**Comparaison des taux de croissance provinciaux**

	PIB au coût des facteurs par industrie	PIB aux prix du marché <sup>1</sup>	Moyenne <sup>2</sup>
	variation annuelle en %		
<b>Canada</b>	<b>4,2</b>	<b>4,5</b>	<b>4,35</b>
Terre-Neuve	1,3	2,2	1,75
Île-du-Prince-Édouard	5,0	6,1	5,55
Nouvelle Écosse	1,3	1,3	1,30
Nouveau Brunswick	1,7	1,8	1,75
Québec	3,6	3,9	3,75
Ontario	4,5	5,7	5,10
Manitoba	2,6	3,8	3,20
Saskatchewan	4,5	3,0	3,75
Alberta	5,7	4,2	4,95
Colombie-Britannique	4,6	4,7	4,65
Yukon	-2,6	-2,7	-2,65
Territoires du Nord-Ouest	2,2	1,8	2,00

<sup>1</sup> En termes de dépenses.

<sup>2</sup> En termes concrets, les deux mesures du PIB sont conceptuellement différentes. Toutefois, les différences sont minimes et leur moyenne fournit une bonne indication de la tendance centrale.

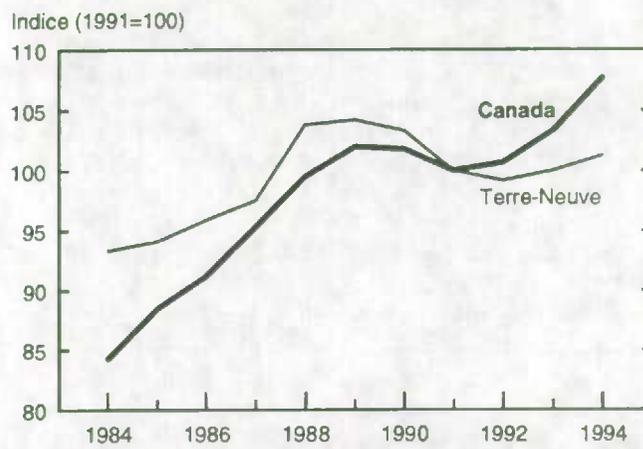
**Terre-Neuve**

**Hibernia, moteur de l'économie**

En dépit de la pénurie de poisson et des réductions gouvernementales, le PIB réel au coût des facteurs augmente de 1,3% en 1994, ce qui est plus que la hausse modeste de 0,7% observée en 1993. Les

investissements dans le projet Hibernia et, dans une moindre mesure, la hausse de la production de minerai de fer, ont contribué à soutenir l'économie. Les bénéfices des sociétés avant impôts augmentent de 40%. Malgré cela, la production est toujours inférieure de 3% environ à son sommet d'avant la récession.

**PIB aux prix de 1986 - Terre-Neuve**



Pour la première fois depuis de nombreuses années, l'emploi augmente légèrement, en raison surtout du projet Hibernia. Cela se traduit par une progression de 2,9% de la rémunération des salariés, soit la plus forte hausse depuis 1991. La construction d'installations pour le gaz naturel et le pétrole augmente de plus de 38%, et a doublé au cours des deux dernières années. L'activité des chantiers navals s'accroît, car elle bénéficie directement du projet Hibernia, et elle devait presque tripler pour atteindre un sommet historique. En 1995, le niveau des dépenses en immobilisation reliées au projet Hibernia devrait demeurer au niveau record de 1994.

La production de minerai de fer augmente, après la fermeture de la mine de Carol Lake à l'été de 1993. Le transport par chemin de fer et les exportations internationales augmentent conjointement. En 1994, le volume des pêches diminue encore de 7%, et la transformation se replie de 16%. Ces deux activités sont maintenant réduites à la moitié de ce qu'elles étaient en 1990. Dans l'ensemble, la fabrication diminue de 3,5%, Terre-Neuve étant la seule province où les usines réduisent leur production en 1994. Les exportations de marchandises diminuent de 2,4%.

Le revenu personnel disponible n'augmente que de 0,5%, les transferts des administrations ayant diminué de 1,8%. L'épargne personnelle se contracte afin de soutenir la croissance réelle des dépenses

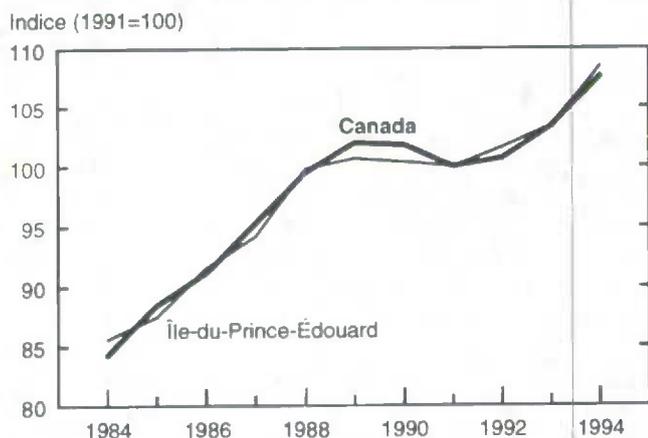
des consommateurs de 1,8%, soit la plus forte hausse depuis 1989.

## Île-du-Prince-Édouard

### Forte croissance

Après avoir augmenté de façon modeste au cours des dernières années, le PIB réel au coût des facteurs augmente de 5,0% en 1994. C'est le taux le plus élevé des provinces de l'Atlantique, et un des meilleurs au pays. Les travaux de construction du pont, une bonne année pour les fabricants et l'ouverture, fin 1993, du centre de traitement de la TPS, ont contrebalancé les fortes réductions dans l'administration provinciale. Même si 1 600 nouveaux emplois ont été créés, le revenu du travail n'augmente que de 2,6%, alors qu'il y a eu réduction des salaires des employés de l'administration provinciale au début de l'année.

PIB aux prix de 1986 - Île-du-Prince-Édouard



Suite au démarrage des travaux pour le pont de 13,5 kilomètres qui reliera l'île et le Nouveau-Brunswick, l'activité dans le secteur de la construction augmente de presque 33% en 1994, après s'être repliée au cours des deux années précédentes. La construction du pont soutiendra l'économie au cours des prochaines années.

Les fabricants enregistrent une nouvelle année fructueuse, puisque la production augmente de plus de 17%. Cette poussée continue de provenir des usines de transformation de légumes (principalement la pomme de terre) et du poisson, dont la production augmente dans les deux cas pour la deuxième année consécutive. Les travailleurs des poissonneries traitent plus en 1994 qu'en 1993, en dépit d'une autre chute des prises de poisson, en particulier des homards. Il s'agit de

la deuxième année consécutive au cours de laquelle les prises de homards sont en baisse, alors que la transformation du poisson continue de croître. Les exportations de marchandises à destination des autres pays augmentent de 20,1%, ce qui en fait le taux de croissance le plus fort de la décennie.

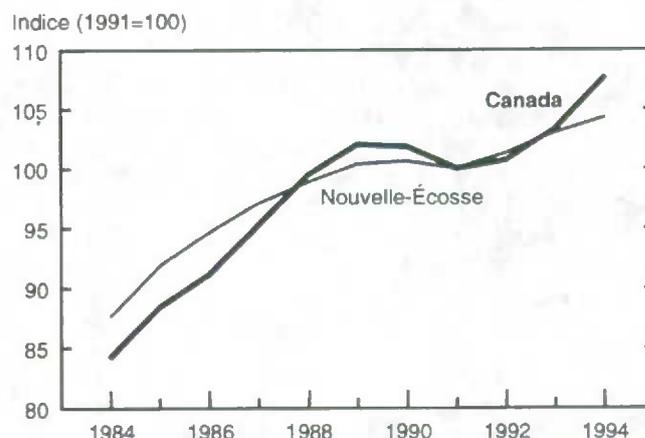
Les dépenses des consommateurs augmentent de 1,7%, en particulier pour les vêtements et les services récréatifs. Les dépenses accrues des touristes ont stimulé le secteur de la restauration et de l'hébergement qui s'accroissent le plus au pays, soit une hausse record d'au moins 8% dans chaque cas. Le revenu personnel disponible augmente faiblement de 0,2%, alors que l'épargne personnelle baisse de 12,5%.

## Nouvelle-Écosse

### Croissance toujours lente

Bien que la dernière récession n'ait pas touché la Nouvelle-Écosse aussi fortement que les autres provinces, la croissance depuis a été lente, y compris en 1994, lorsque le PIB au coût des facteurs n'a augmenté que de 1,3%, comparativement à 4,2% pour l'ensemble du pays en 1994. Les investissements des entreprises en construction non résidentielle baissent de 20,5%, ce qui en fait la quatrième diminution consécutive.

PIB aux prix de 1986 - Nouvelle-Écosse



Pour la première fois en quatre ans, de nouveaux emplois ont été créés, et le revenu du travail progresse de 2,0%, une croissance semblable à celle des deux années précédentes. La production du secteur privé s'accroît de 2,6%, même si elle est la plus faible de toutes les provinces. Par compte,

l'activité dans le secteur public se replie de 2,3%. Les augmentations générales que l'on observe dans les industries des services et chez les fabricants de caoutchouc, dans les mines et dans le secteur forestier, dominent l'augmentation du secteur privé. Parmi les progressions les plus appréciables, il faut signaler la production de pétrole brut, qui augmente de plus de 30%. Les chantiers navals réduisent de plus de moitié leur production. Tandis que certains ferment, d'autres mettent à pied leurs salariés. Les raffineries réduisent, elles aussi, leurs activités. Les programmes de construction reliés au secteur de l'énergie, financés par l'industrie pétrolière et les services publics, sont réduits.

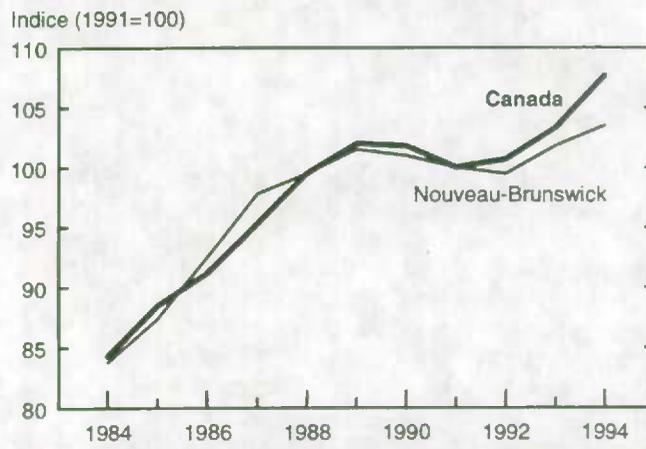
Les dépenses de consommation n'augmentent que de façon modeste, mais il faut signaler une progression vigoureuse dans le cas des dépenses en vêtements et chaussures. Comme dans les autres provinces de l'Atlantique, les dépenses au titre des loteries s'accroissent vigoureusement, et sont deux fois supérieures à celles de 1991. Un afflux de touristes devait se traduire par une progression de 8% de l'industrie de l'hébergement et de la restauration. Ce sont les restaurants qui bénéficient le plus de cette activité, puisque les dépenses augmentent de 10%. Le revenu personnel s'accroît seulement de 1,3%, tandis que l'épargne personnelle chute de 26,3%.

## Nouveau-Brunswick

### Ralentissement du rythme de l'expansion

L'économie du Nouveau-Brunswick progresse de 1,7%, soit un peu moins qu'en 1993 (+2,3%). Les secteurs des forêts, de la transformation des aliments et divers services relèvent leur production, mais la croissance générale se trouve freinée par le repli de l'activité dans le secteur de la construction, la baisse de la construction navale et les réductions dans le secteur public. L'emploi dépasse son niveau d'avant la récession pour la troisième année de suite, mais la rémunération des salariés augmente de 1,1% seulement, ce qui en fait la plus faible augmentation de la décennie.

PIB aux prix de 1986 - Nouveau-Brunswick



L'activité dans le secteur des forêts s'accroît de 14% en 1994. Les exploitants forestiers enregistrent la première forte progression depuis des années, et leur production atteint presque les niveaux records de la fin des années 80. Les scieries sont également en forte progression, ce qui prolonge la tendance à la hausse qui s'était établie il y a quelques années. Les producteurs de fruits et légumes relèvent sensiblement la production pour la deuxième année de suite. La production de produits du poisson, principalement des crustacés, dans l'ensemble épargnés par le marasme actuel dans les pêcheries de la côte Est, augmente aussi sensiblement. Toutes ces progressions se retrouvent dans la hausse des exportations internationales.

La croissance dans le cas des services est dominée par les télécommunications, le commerce de gros et le transport par camion et chemin de fer.

Les investissements des entreprises en construction non résidentielle baissent de 1,7%, en raison de la diminution des dépenses pour la construction d'établissements hydro-électriques, une tendance qui doit se poursuivre en 1995. L'activité des chantiers navals se replie, avec la fin du programme des frégates pour la marine canadienne, qui avait soutenu cette industrie au cours des dernières années.

Les dépenses de consommation augmentent de 1,4% en termes réels. La hausse des achats de biens durables est parmi les plus faibles au pays, les dépenses en véhicules automobiles chutent de 6%. Néanmoins, les consommateurs réduisent leur épargne de 36%, en raison de la baisse conjointe du revenu

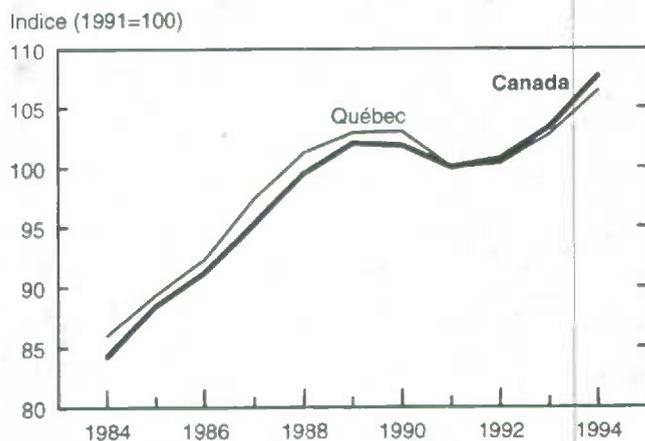
personnel disponible de 0,7% et des transferts courants des administrations aux particuliers de 2,9%

## Québec

### Relance de l'économie

La croissance économique s'accélère au Québec pour la troisième année consécutive. Le PIB réel au coût des facteurs s'accroît de 3,6% en 1994. Comme l'Ontario, le Québec regagne en fin de compte tout le terrain qu'il avait perdu lors de la récession, et la production maintenant dépasse de 3,0% son niveau d'avant la récession. Comme dans le cas de la plupart des économies provinciales, la croissance en 1994 se concentre dans le secteur des entreprises, où la production augmente de 4,5%. Cette progression se retrouve dans la poussée des bénéfices des sociétés, qui, à leur tour, ont servi à financer la première hausse des investissements en usines et matériel depuis 1989. La croissance de la production est dominée par les fabricants, ce qui se traduit par une augmentation des exportations vers les autres pays.

PIB aux prix de 1986 - Québec



La fabrication de véhicules automobiles augmente de 42,6%, et continue de bénéficier de la réouverture de l'usine d'assemblage de Sainte-Thérèse au début de 1993. Les fabricants d'autres véhicules enregistrent des résultats aussi bons, puisque la fabrication d'autobus et de matériel divers, comme les motoneiges, s'accroît de presque 20%. Les avionneries, qui représentent plus pour l'économie que les fabricants d'automobiles, constatent une vigoureuse progression. Le commerce de gros prospère, en particulier celui des grossistes de machines et de matériel, ce qui reflète la reprise des investissements au Canada en 1994. Les exploitants

forestiers relèvent leur activité de plus de 20% pour la deuxième année consécutive, en raison de la reprise dans les scieries, les usines de papier journal et les usines connexes comme les ateliers et les fabricants de carton.

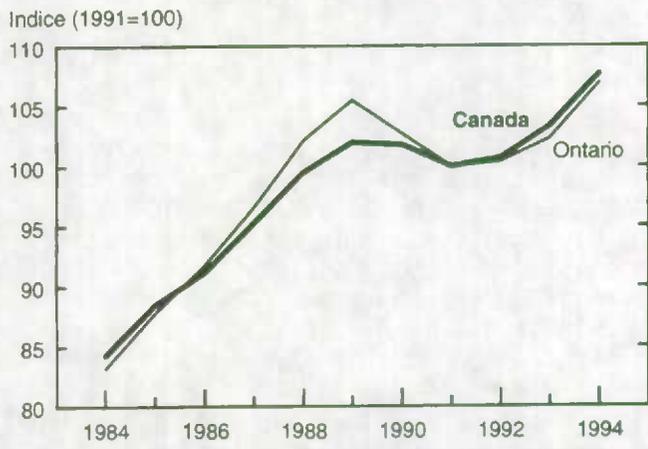
Cette amélioration a donné lieu à 76 200 nouveaux emplois en 1994, plus que dans toute autre province, alors que la rémunération des salariés s'accroît de 2,3%, ce qui constitue un rythme soutenu pour les deux dernières années. La hausse du revenu personnel disponible n'est que de 1,1%, et les consommateurs font appel à leur épargne personnelle, qui baisse de 15,7%. Les dépenses au titre de la construction résidentielle augmentent de 7,8%, et les dépenses personnelles en biens et services de consommation, de 3,2%, l'augmentation la plus forte après la Colombie-Britannique. Les dépenses en biens semi-durables et en biens non durables sont les plus importantes. L'ouverture de deux casinos a contribué à relever les ventes dans les jeux de hasard et à relancer le tourisme. La progression dans le cas de l'hébergement est la plus élevée des cinq dernières années. Les taux d'occupation des hôtels sont à la hausse partout dans la province, tandis que les dépenses pour les repas pris au restaurant s'accroissent de 4%.

## Ontario

### Accélération de l'économie

La production augmente de 4,5%, soit plus de deux fois plus rapidement qu'en 1993 (+1,9%), et dépasse le taux national pour la première fois depuis 1989. Après cette troisième progression consécutive, l'Ontario, comme le Québec, regagne le terrain perdu en 1990 et en 1991, au moment où elles avaient subi des baisses de 2,5% chacune. La production dépasse maintenant de 1,4% son niveau d'avant la récession. La forte augmentation de 6,6% de la production de biens est remarquable, puisqu'il s'agit de la meilleure année jamais enregistrée. La croissance émane principalement du secteur de la fabrication, ce qui se retrouve dans l'accroissement de 18,4% des ventes à l'exportation aux autres pays, ainsi que du secteur du commerce de gros.

**PIB aux prix de 1986 - Ontario**



Alors que le secteur de l'automobile est traditionnellement le principal moteur de la croissance dans le secteur de la fabrication, les entreprises de haute technologie de l'Ontario ont joué un rôle de plus en plus important au cours des dernières années. La production de matériel informatique a triplé depuis 1990 et augmente de 80% en 1994. Les grossistes de machines et de matériel, comme les ordinateurs et le matériel périphérique, bénéficient également du boom dans le secteur de la haute technologie. Le secteur de l'automobile enregistre également une bonne année. La production de pièces augmente pour la troisième année consécutive de plus de 7%, et dépasse son niveau d'avant la récession. Les assemblages de voitures augmentent moins rapidement (+1,2%), car diverses usines ont fermé au début de 1994. La fabrication de produits en métal, de machines et de matériel ferroviaire est également forte, car elle augmente au moins de 12% dans chaque cas.

La vigueur de la reprise des exportations se retrouve dans l'accroissement de 42,2% des bénéfices des sociétés, qui retrouvent ainsi leur niveau d'avant la récession. Les investissements des entreprises en usines et matériel augmentent pour la première fois en cinq ans, en raison de la croissance toujours rapide des investissements en machines et en matériel.

Bien que l'emploi augmente de 1,4%, après une hausse de 1,8% en 1993, le nombre de personnes occupées est toujours inférieur de 81 500 à celui d'avant la récession. Le revenu personnel disponible s'accroît de 2,0%, tandis que l'épargne personnelle se replie de 11,0%. Pour la première fois depuis des années, les dépenses en biens et services de consommation progressent fortement, en particulier les

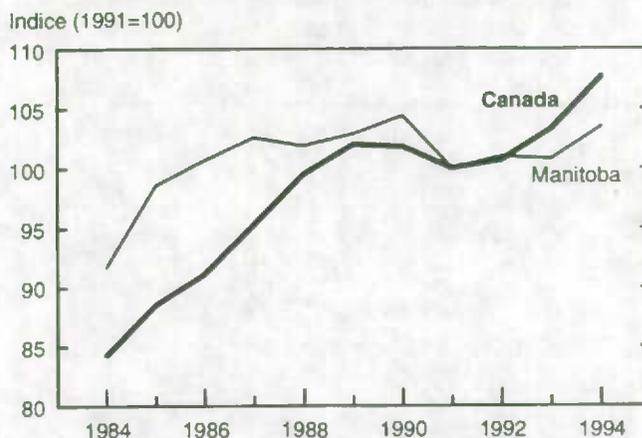
dépenses en véhicules automobiles, en nourriture, en tabac et en l'énergie.

**Manitoba**

**Reprise de l'économie**

L'augmentation des récoltes de céréales a contribué à relever la production de 2,6% en 1994, après une diminution en 1993. Cette hausse se traduit par 2 500 nouveaux emplois et par une progression du revenu personnel disponible de 2,4%. Les dépenses de consommation s'accroissent de 1,9% en termes réels, en particulier pour les véhicules automobiles et les appareils ménagers. Les investissements en habitation sont supérieurs à la moyenne nationale. Néanmoins, la production et l'emploi restent inférieurs d'environ 1% au sommet de 1990.

**PIB aux prix de 1986 - Manitoba**



Le revenu agricole augmente fortement, ce qui s'explique par une récolte record de canola et par une bonne récolte de blé, qui n'a pas été touchée par les fortes pluies et les inondations de 1993. Pour cette raison, les exportations internationales s'accroissent de 14,6%, et les stocks de céréales en circuit commercial enregistrent leur plus forte hausse depuis 1990. De nombreux autres secteurs ont bénéficié de la production de l'agriculture. Les compagnies ferroviaires et de camionnage, ainsi que les grossistes en céréales, accroissent leurs activités afin de livrer les produits agricoles sur le marché. Les fabricants de machines agricoles prospèrent, en raison de l'augmentation de la demande intérieure et à l'étranger.

L'activité dans l'industrie de la construction augmente de 9%. C'est la première hausse des

quatre dernières années, en raison d'une forte progression des investissements dans l'habitation. Pour la deuxième année de suite, la progression de la construction résidentielle atteint 13%, la plus élevée du pays.

La construction non résidentielle conserve son rythme de l'année précédente, mais les dépenses en infrastructure des services d'énergie électrique devraient, selon les prévisions, augmenter fortement en 1995. La production et les exportations d'électricité sont à des niveaux records. La production augmente de 8% en 1994, ce qui traduit l'achèvement de la centrale de Limestone.

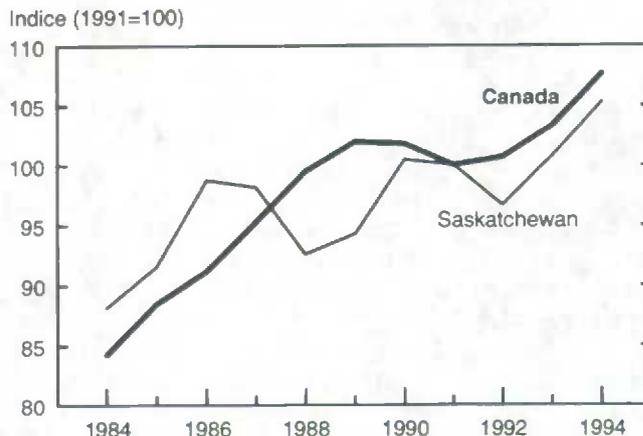
Ailleurs, les fabricants d'aéronefs et de produits électroniques, qui sont vulnérables aux coupures dans les contrats du gouvernement fédéral et de la défense, réduisent leur production pour une deuxième année consécutive. L'affinage du minerai a diminué conjointement avec l'extraction de nickel.

## Saskatchewan

### Croissance économique encore soutenue par les combustibles minéraux

En 1994, la production augmente de 4,5%, soit plus que le taux d'augmentation rapide de l'année précédente. La création d'emplois augmente simultanément, et en novembre 1994, l'emploi dépasse son niveau d'avant la récession. Le secteur de l'énergie joue un rôle important, alors que les exportations augmentent sensiblement. Les bénéfices des sociétés augmentent de 52,2%. Les investissements dans le secteur de l'énergie s'accroissent fortement, tant dans le cas des infrastructures de forage que pour les installations et le matériel d'extraction. Les projets d'investissements pour 1995 sont plus faibles.

PIB aux prix de 1986 - Saskatchewan



Après plusieurs années de marasme, la production de potasse s'accroît fortement, entraînée par les achats records de la Chine. La production des mines d'uranium qui comblent en grande partie la demande intérieure, éclipse la croissance de la potasse.

Cette forte amélioration de l'économie survient en dépit d'une baisse de 2,3% de la production agricole, le principal secteur de l'économie de la Saskatchewan. Une récolte record de canola, qui dépasse le sommet historique de l'année précédente d'environ 40%, est neutralisée par une réduction appréciable des récoltes de blé, en baisse depuis trois ans. Le canola est maintenant devenu la deuxième source de recettes en importance pour les exploitants agricoles, représentant environ les deux tiers des rentrées au titre du blé.

La faiblesse du secteur agricole se répercute sur le revenu personnel disponible, qui reste pratiquement inchangé, après deux années de croissance correspondant au taux national. Les dépenses personnelles augmentent de 2,7%, en particulier pour les automobiles, les meubles et appareils ménagers, ce qui devait entraîner une forte réduction de l'épargne de 48%.

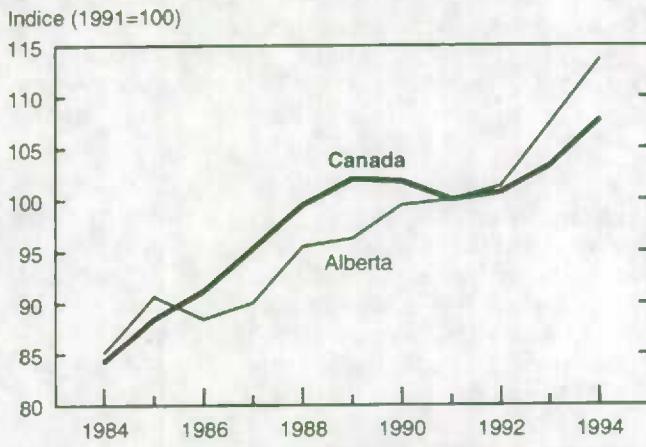
Les services gouvernementaux sont à la baisse, car les réductions dans les administrations fédérale et provinciale sont en partie compensées par une progression dans le cas des administrations locales. Les services d'enseignement et de santé sont également réduits.

## Alberta

### Vive croissance économique, alimentée par le secteur pétrolier

Pour la deuxième année consécutive, l'Alberta enregistre le taux de croissance le plus élevé de toutes les provinces, en raison de la vigueur du secteur de l'énergie. La production économique augmente de 5,7% en 1994, après une augmentation semblable en 1993. La production a augmenté chaque année depuis 1987, même pendant les années de récession qui ont touché le reste du Canada. La création d'emplois est plus de trois fois supérieure à celle de l'année précédente, et leur nombre augmente de 41 200 en 1994.

PIB aux prix de 1986 - Alberta



L'augmentation des exportations de gaz naturel et de pétrole brut à destination des États-Unis continue de stimuler la production, le transport par pipeline et les redevances, qui s'accroissent dans chaque cas d'au moins 6% en 1994. L'extraction de pétrole brut et de gaz naturel a augmenté de plus de 24% au cours des cinq dernières années.

Les bénéfices des sociétés augmentent de plus de 25% pour la deuxième année de suite, en raison principalement de la prospérité du secteur de l'énergie. Les investissements en forage pétrolier et gazier s'accroissent d'un autre 35%, en dépit de la cessation des programmes de redevances de l'année précédente. La construction d'installations gazières et pétrolières enregistre des résultats presque égaux, et progresse de 34% en 1994. Les investissements dans le secteur pétrolier dépassent maintenant le sommet précédent du milieu des années 80 et devraient demeurer à ce niveau en 1995.

Un certain nombre d'autres branches à l'extérieur du secteur pétrolier sont également prospères. La production de matériel de télécommunications augmente de façon appréciable, les activités étant transférées en Alberta. La production de pâte de bois augmente elle aussi, après les importants investissements des années précédentes, ce qui devait contribuer à la hausse de 12% de la production du secteur de la fabrication. Le PIB de ce dernier secteur dépasse maintenant de 50% son niveau de 1986, et il a augmenté au cours de presque toutes les années qui l'ont suivi.

La politique de restrictions financières de l'administration provinciale est la principale cause de freinage de l'économie. Le revenu du travail dans le secteur de l'administration baisse de 3,6%, alors qu'il augmente de 3,8% dans le secteur privé, limitant ainsi la croissance totale de ce revenu. Le revenu personnel disponible n'augmente que de 2%. Les dépenses personnelles en biens et services s'accroissent de 3,3% en termes réels, soit légèrement moins que la moyenne nationale. Les achats de véhicules automobiles s'accroissent de 4,1%.

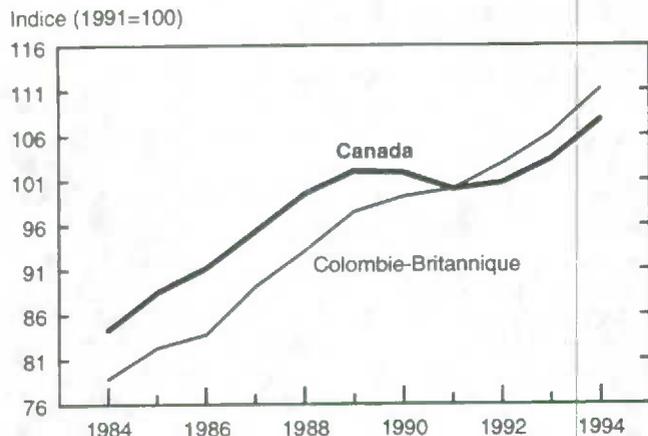
## Colombie-Britannique

### Croissance rapide de l'économie

L'économie de la Colombie-Britannique va de l'avant avec une autre augmentation de 4,6% en 1994, ce qui se traduit par dix ans de dynamisme économique. La plupart des industries enregistrent une augmentation, mais ce sont les secteurs du commerce de détail et du commerce de gros, ainsi que de la construction non résidentielle, qui enregistrent la croissance la plus forte. Le rythme de la croissance économique en Colombie-Britannique a été supérieur à celui du Canada depuis 1987.

Cette vitalité explique que la province a le taux de création d'emplois le plus élevé du Canada, et aussi le plus grand nombre d'immigrants et de Canadiens des autres provinces. Plus de 48 000 immigrants se sont établis dans la province, principalement en provenance des pays du Pacifique, tandis que près de 92 000 Canadiens se sont installés dans la province. Alors que l'économie a produit de nouveaux emplois pendant une dizaine d'années, l'augmentation de 67 100 emplois créés en 1994 est la plus forte des six dernières années.

**PIB aux prix de 1986 - Colombie-Britannique**



Les dépenses personnelles augmentent de 4,9% en termes réels, ce qui traduit la forte hausse de la demande de biens durables et la croissance vigoureuse du revenu personnel disponible de 4,7%. En dépit de la croissance des revenus et de l'augmentation de la population, le marché de l'habitation se rétrécit en 1994.

La vigueur de l'économie se reflète dans la poussée de 58,5% des bénéfices des sociétés, ce qui devait contribuer à financer une augmentation de 22% de la construction non résidentielle et une deuxième augmentation consécutive de 12% des investissements en machines et matériel.

Alimenté par la forte demande de gaz naturel aux États-Unis, le secteur de l'énergie continue de prospérer. La production de gaz naturel augmente de façon modeste en 1994, mais elle s'était accrue de 46% de 1990 à 1993 et devait déclencher des investissements en construction d'installations pour le traitement et l'exploration du gaz naturel qui devraient se poursuivre en 1995.

Les entreprises d'abattage du bois, de même que les scieries et les usines de papier journal, réduisent leurs activités.

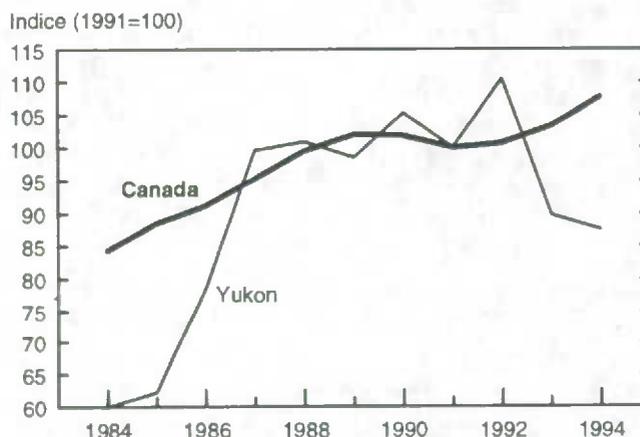
Les industries des services prospèrent en même temps que le reste de l'économie. Les industries des transports, des télécommunications, des banques et des consultants en gestion enregistrent toutes de bons résultats. Le secteur de l'hébergement bénéficie d'un afflux de touristes, puisque le taux d'occupation des hôtels augmente partout dans la province, tandis que les recettes des restaurants sont en hausse.

**Yukon**

**L'économie toujours paralysée par la fermeture de la mine Faro**

La cessation de la production de plomb-zinc de la mine Faro continue de se faire sentir partout alors que la production pour l'ensemble de l'économie baisse de 2,6%, après une chute de 18,7% en 1993. Le nombre des bénéficiaires de l'assurance-chômage diminue sensiblement après s'être accru lors de la fermeture de la mine Faro.

**PIB aux prix de 1986 - Yukon**



La production des mines baisse de presque 40%, après une diminution encore plus forte l'année précédente. Les malheurs du secteur des mines ne se limitent pas seulement à la fermeture de la mine Faro, puisque l'industrie des mines d'or qui diminue déjà depuis quelques années, continue de périr. En 1994, la production de ces mines se situe à peu près à la moitié de ce qu'elle était en 1989. Les exportations de marchandises à destination des autres pays diminuent de 26,1%, une quatrième baisse consécutive. Bien que la production ait cessé à la mine Faro en 1994, des travaux ont eu lieu en vue de sa réouverture imminente.

La baisse de la population devait déclencher d'autres diminutions, comme une réduction de 2,1% des dépenses en biens et services de consommation, les dépenses reliées à l'alimentation étant les plus touchées. Le secteur de l'hébergement prospère pour la troisième année de suite, car les restaurants et les hôtels/motels ont été plus occupés, tandis que les transporteurs aériens ont observé une augmentation des passagers, après des années de baisse.

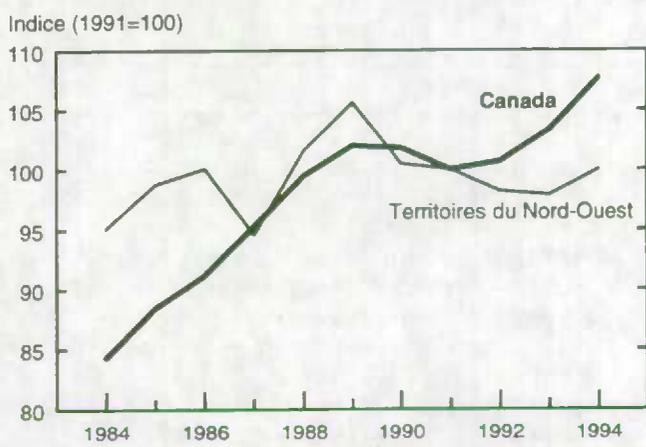
Dans ce marasme général, il faut signaler un élément positif, celui des investissements gouvernementaux dans la construction soutenus par des programmes aux trois niveaux d'administration publique. Les programmes de construction de l'administration territoriale, en particulier la construction d'établissements de santé, dominent ce secteur.

## Territoires du Nord-Ouest

### Redressement de l'économie après quatre diminutions annuelles

Après s'être repliée pendant un certain nombre d'années, l'économie s'améliore en 1994, alimentée par une augmentation de la production et de l'exportation de minerais métalliques et de produits du pétrole. Malgré cela, la production reste inférieure de plus de 5% à son niveau d'avant la récession de 1989. Le nombre des bénéficiaires de l'assurance-chômage baisse de 17,6%, et la hausse de 5,3% de la rémunération des salariés est bien supérieure à la moyenne nationale.

PIB aux prix de 1986 - Territoires du Nord-Ouest



Bien que les mines d'or soient la principale activité du territoire, c'est une poussée de 20,1% de la production des autres mines métalliques (plomb, zinc et argent) qui domine l'extraction des minerais métalliques. La production des mines d'or augmente de façon minime, mais n'atteint pas son sommet de 1991, avant les conflits de travail à la mine Giant. La production de produits pétroliers raffinés s'accroît de façon appréciable, après avoir baissé en 1993, lorsque la raffinerie Norman Wells a été mise hors service par un incendie. Les grossistes de produits du pétrole bénéficient également de la reprise de la production. Enfin, les forages reprennent leur croissance, car la course à la découverte de diamants et l'aménagement de la première mine de diamants au Canada suscitent des programmes d'exploration. Les forages exploratoires pour le pétrole et le gaz naturel ont encore diminué, ce qui a ralenti la hausse globale dans l'industrie du forage.

**Données stockées dans CANSIM: matrices 2581 à 2594, 2596 à 2636, 4995 à 4998, 5025, 5026, 5089 à 5097, 5099, 6949, 6950, 6965 à 6979, 7358 à 7368 et 7904 à 7915.**

La publication *Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles, 1981-1994* (13-213, 50\$) paraîtra au cours des prochaines semaines et celle du *Produit intérieur brut par industrie, 1984-1994* (15-203, 50\$) paraîtra plus tard en mai.

Les données des comptes économiques provinciaux sont aussi disponibles sur des imprimés d'ordinateur (50\$) et sur disquettes (80\$) auprès de la Division des comptes économiques provinciaux.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Pierre Gagnon au (613) 951-3640, Division des comptes nationaux et de l'environnement ou Richard Martel au (613) 951-2018, Division des mesures et de l'analyse des industries.

## AUTRES COMMUNIQUÉS

### Ventes des grands magasins

Mars 1995

Les consommateurs ont dépensé 1,1 milliard\$ (chiffres désaisonnalisés) en mars dans les grands magasins, un chiffre en hausse de 1,4% par rapport à février. En comparaison de mars 1994, cela représente une baisse de 1,8%.

Les stocks ont baissé pour un deuxième mois consécutif, de 1,9%, et s'établissent à 5,1 milliards\$ (chiffres désaisonnalisés). Ce niveau est inférieur de 5,1% à celui enregistré l'an passé à pareille date.

Les comptes à recevoir des grands magasins ont légèrement baissé en mars (-0,3%) pour atteindre 3,2 milliards\$. Cette diminution, la deuxième d'affilée, fait suite à celle enregistrée en février (-2,0%). Depuis octobre 1993, aucune tendance à la baisse n'avait été observée.

### Ventes et inventaires des grands magasins

	Février <sup>f</sup> 1995	Mars 1995 <sup>p</sup>	Février 1995 à mars 1995	Mars 1994 à mars 1995
Données désaisonnalisées				
	millions\$		variation en %	
Ventes	1 117,1	1 132,6	1,4	-1,8
Inventaires	5 227,6	5 127,2	-1,9	-5,1

<sup>p</sup> Données provisoires.

<sup>f</sup> Données révisées.

Les ventes pour le mois de mars révèlent que les consommateurs ont acheté des biens et services dans les grands magasins traditionnels pour 452 millions\$, une chute de 9,9% par rapport à mars 1994. L'opposé, les consommateurs ont dépensé davantage dans les grands magasins d'escomptes, provoquant une hausse de 7,5% comparativement à l'an passé, soit des achats totalisant 501 millions\$. Pour le premier trimestre de 1995, 52,1% des dépenses des consommateurs ont été faites dans les grands magasins d'escomptes.

Seuls Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan enregistrent des ventes à la hausse, celles du Québec restant stables tandis que celles des autres provinces déclinent.

### Total des ventes des grands magasins incluant les concessions

	Mars 1995	Mars 1994 à mars 1995
Données non désaisonnalisées		
	millions\$	variation en %
Terre-Neuve	13,5	5,8
Île-du-Prince-Édouard	3,3	-11,4
Nouvelle-Écosse	29,4	-3,0
Nouveau-Brunswick	22,0	0,3
Québec	179,0	-
Ontario	398,5	-1,9
Manitoba	41,4	1,9
Saskatchewan	29,0	2,1
Alberta	103,6	-0,7
Colombie-Britannique, Yukon, Terri- toires du Nord-ouest	133,2	-5,0
<b>Canada</b>	<b>953,0</b>	<b>-1,5</b>

- Nombres infimes.

### Données stockées dans CANSIM: matrices 111 à 113.

L'édition de Mars 1995 de *Ventes et stocks des grands magasins* (63-002, 16\$/160\$) sera en vente en juin. Voir «Pour commander les publications».

Pour de plus amples informations, communiquez avec Serge Dumouchel au (613) 951-2210, Section de commerce de détail, Division de l'industrie. ■

### Panneaux agglomérés, gaufrés et de fibres

Mars 1995

En mars 1995, les usines canadiennes ont produit 263 194 mètres cubes de panneaux gaufrés, en chiffre inférieur de 0,6% par rapport aux 264 673<sup>f</sup> (révisé) mètres cubes produits en mars de l'année dernière. La production de panneaux agglomérés s'est chiffrée à 134 050 mètres cubes, en baisse de 0,2% par rapport aux 134 359<sup>f</sup> mètres cubes de mars 1994. La production de panneaux de fibres en mars 1995 a diminué de 2,9%, passant à 9 506 milliers de mètres carrés (base de 3,175mm) comparativement à 9 792

milliers de mètres carrés (base de 3,175mm) en mars 1994.

La production cumulative de panneaux gaufrés pour l'année 1995 a atteint 760 610 mètres cubes, en hausse de 6,6% par rapport aux 713 433<sup>f</sup> mètres cubes enregistrés au cours de l'année 1994. La production de panneaux agglomérés a augmenté de 6,6%, passant à 370 140<sup>f</sup> mètres cubes de janvier à mars 1995 comparativement à 347 163<sup>f</sup> mètres cubes pour la même période en 1994. La production cumulative de panneaux de fibres en 1995 est de 27 237 milliers de mètres carrés (base de 3,175mm), en hausse de 6,6% par rapport à la valeur de 25 560 milliers de mètres carrés (base de 3,175mm) en 1994.

**Données stockées dans CANSIM: matrices 31 (séries 2, 3 et 4) et matrices 122 (séries 8 et 34).**

Le numéro de mars 1995 de *Panneaux agglomérés, panneaux gaufrés et panneaux de fibres* (36-003, 6\$/60\$) paraîtra à une date ultérieure. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Robert Traversy au (613) 951-3531, Division de l'industrie. ■

## Huiles et corps gras

Mars 1995

Les fabricants canadiens d'huiles désodorisées de tout genre en ont produit 77 584 tonnes durant le mois de mars, un chiffre en hausse de 13,7% par rapport aux 68 263 tonnes produites au mois de février. La production cumulative pour l'année 1995 est de 223 585 tonnes, en hausse de 5,5% comparativement à 211 926 tonnes pour la même période en 1994.

Les ventes des manufacturiers de graisse préparée en paquets sont passées de 8 684 tonnes en février à 10 769 tonnes en mars. Les ventes cumulatives pour l'année 1995 se sont chiffrées à 29 828<sup>f</sup> tonnes comparativement à celles de l'année précédente qui étaient de 30 874.

Les ventes d'huiles à salade en paquets sont passées de 4 729<sup>f</sup> tonnes en février 1995 à 6 266 tonnes en mars 1995. Les ventes cumulatives se sont chiffrées à 17 224<sup>r</sup> tonnes, comparativement à celles de l'année précédente qui étaient de 18 879 tonnes.

**Données stockées dans CANSIM: matrice 184.**

Le numéro de mars 1995 d'*Huiles et corps gras* (32-006, 6\$/60\$) paraîtra bientôt. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Peter Zylstra au (613) 951-3511, Division de l'industrie. ■

## NOUVELLES PARUTIONS

**La statistique de la chaussure**, trimestre se terminant en mars 1995  
**Numéro au catalogue: 33-002**  
(Canada: 6\$/24\$; États-Unis: 8\$/29\$; autres pays: 9\$/34\$).

**Fil d'acier et certains produits de fil métallique**, mars 1995  
**Numéro au catalogue: 41-006**  
(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$/72\$; autres pays: 9\$/84\$).

**Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier**, mars 1995  
**Numéro au catalogue: 41-011**  
(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$/72\$; autres pays: 9\$/84\$).

**Ventes à l'usine de batteries d'accumulateurs électriques**, mars 1995  
**Numéro au catalogue: 43-005**  
(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$/72\$; autres pays: 9\$/84\$).

**Produits pétroliers raffinés**, février 1995  
**Numéro au catalogue: 45-004**  
(Canada: 20\$/200\$; États-Unis: 24\$/240\$; autres pays: 28\$/280\$).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1995. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

### Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada 15\$, États-Unis: 18\$; autres pays: 21\$). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

**Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:**

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

**Pour un changement d'adresse:** veuillez indiquer votre numéro de compte.

**Pour commander par la poste, écrivez à:** Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

**Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.**

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**

# Recevez-vous directement vos informations sur l'économie canadienne?

STATISTICS CANADA LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010188868

Il est probable que vous passez des heures à lire plusieurs journaux et un paquet de revues pour essayer d'avoir une vue complète de la situation économique, et ensuite passer encore plus de temps à séparer le réel de ce qui ne l'est pas. Ne serait-il pas plus pratique (et beaucoup plus efficace) de remonter directement à la source?

Joignez-vous aux milliers de décideurs canadiens gagnants qui lisent *L'Observateur économique canadien* pour leur séance de rapport mensuelle. Rempli de renseignements disponibles nulle part ailleurs, l'OEC permet d'avoir une vue générale rapide et concise de l'économie canadienne. Il est inégalé par sa fiabilité et son exhaustivité.

## Une seule source

Les consultations que nous avons eues avec nos nombreux lecteurs, des analystes financiers, des planificateurs, des économistes et des chefs d'entreprise, nous ont permis de présenter l'OEC dans son format actuel en deux parties, qui a été bien accueilli. La section de l'analyse contient des commentaires qui donnent à réfléchir sur la conjoncture économique, ses problèmes, ses tendances et ses développements. L'aperçu statistique contient l'ensemble complet des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

Plus pratique, plus simple, plus facile à utiliser qu'auparavant, *L'Observateur économique canadien* vous offre plus de 150 pages de renseignements poussés sous une seule couverture.

## Pourquoi acheter L'OEC?

En tant qu'abonné à l'OEC, vous êtes directement relié aux analystes économiques de Statistique Canada : des noms et des numéros de téléphone sont cités dans les articles et les rubriques de l'OEC. Vous recevrez

également un exemplaire du **Supplément statistique historique annuel à titre gracieux.**

Pourquoi devez-vous donc attendre que d'autres publient les données de Statistique Canada qu'ils ont reprises alors que vous pouvez les obtenir directement à la source? Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* dès aujourd'hui.

Le prix de l'abonnement annuel à *L'Observateur économique canadien* (n° 10-2300XPB au catalogue) est de 220 \$ au Canada, de 260 \$ US aux États-Unis et de 310 \$ US dans les autres pays. Les faits saillants de l'*Indicateur composite avancé* (n° 11F0008XFF au catalogue) sont offerts par télécopieur – le jour même de leur parution – pour 70 \$ par année au Canada et 70 \$ US aux États-Unis.

Pour commander, écrivez à : Statistique Canada, Division du marketing, Vente et service, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou adressez-vous au Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche de chez vous et dont la liste figure dans cette publication. Si vous le préférez, vous pouvez envoyer votre commande par télécopieur au 1-613-951-1584, ou téléphoner sans frais au 1-800-267-6677 et utiliser votre carte VISA ou MasterCard.

